Document generated on 04/25/2024 5:05 p.m.

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Contes et légendes

Volume 30, Number 1, Spring–Summer 2007

URI: https://id.erudit.org/iderudit/11567ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this review

(2007). Review of [Contes et légendes]. *Lurelu*, *30*(1), 80–80.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2007

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

1

2

3

Contes et légendes

1 Les trois cheveux d'or du Diable

Ⓐ DANIELLE MARCOTTE (D'APRÈS LES FRÈRES GRIMM)
Ⓘ LÉONARD FÉLIX
Ⓒ BILLOCHET
Ⓔ LES 400 COUPS, 2006, 32 PAGES, [8 ANS ET PLUS], 12,95 $

Dans ce conte de Grimm, un enfant nait coiffé du placenta, ce qui signifie que la chance lui sourira et qu'il mariera la fille d'un roi. Le roi, indigné par cette perspective, tente de se débarrasser de l'enfant à deux reprises. Il ne réussira qu'à faire de Petit-Louis son gendre, malgré des précautions contraires. Dans une dernière tentative pour l'éloigner, il le mettra au défi de ramener trois cheveux d'or du diable.

Danielle Marcotte a adapté le texte pour qu'il soit aussi fluide à l'oral qu'à l'écrit. Sa sobriété met en valeur sa puissance évocatrice. On a immédiatement envie de le lire à un enfant ou à un groupe. Il s'agit d'un conte initiatique dans lequel le héros, après avoir été protégé par la chance en bas âge, triomphe des épreuves du début de l'âge adulte par sa seule valeur. Il est aidé en cela par la femme du diable (ou sa nourrice).

Les illustrations, malgré leur mérite esthétique (palette de couleurs sombres, atmosphère inquiétante), apportent peu à l'histoire. Elles se tiennent éloignées de la lettre (ne respectent pas tous les détails énoncés) et ne donnent pas à voir des détails qui aideraient le lecteur à visualiser les éléments manquants. Le diable est présenté sous la forme d'un animal à l'aspect plutôt bienveillant, mi-dragon, mi-insecte; les trois voleurs du début sont plus effrayants que lui. Autre fait surprenant : l'illustration qui apparait à la dernière page, après le mot «fin», est univoque et suggère une interprétation différente de celle que l'on suppose.

GISÈLE DESROCHES, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Le chien et Kakasbal

Ⓐ RÉJEAN OUELLETTE (ADAPTATION)
Ⓘ LOÏS DE CORNULIER
Ⓣ ALLISON MITCHAM (ANGLAIS), RÉJEAN OUELLETTE (ESPAGNOL)
Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2006, 24 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 $

Ce conte traditionnel maya raconte l'histoire d'un chien maltraité par son maitre. Kakasbal, l'esprit du mal, voudrait bien profiter de la détresse de l'animal pour s'emparer de son âme, mais la bête est inconditionnellement fidèle. Moralité? Il serait dommage de la révéler ici, car le lecteur ne s'attend pas à cette conclusion, qui ne manque ni d'humour ni de sagesse. En ce sens, cette histoire n'a pas d'âge et peut être appréciée bien au-delà de l'âge de six ans. Le récit est raconté en français, en anglais et en espagnol, chaque langue apparaissant dans une couleur différente. Les images mettent l'accent sur l'aspect fantastique du conte. Les couleurs, qui se déclinent du brun au bourgogne clair avec des touches de vert olive, créent très justement un certain malaise que renforcent la prolifération des formes pointues et une certaine monstruosité du regard. Par le traitement des yeux, l'artiste a su exprimer l'accablement du chien et l'agressivité de l'esprit du mal, tandis que l'accoutrement des puces dans les poils de l'animal donne une bonne idée de la souffrance qu'elles infligent. Les illustrations intriguent et nécessitent un arrêt, une réflexion. On aura compris que cet album est original, qu'il plaira aux amis des animaux et aux amateurs de lectures fortes qui interpellent et font réfléchir.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature pour la jeunesse

Recueils et collectifs

3 Les fables de Félix Leclerc – Les quatre saisons

Ⓐ FÉLIX LECLERC ET MARIE-JOSÉE PLOUFFE
Ⓘ MARIE-JOSÉE PLOUFFE
Ⓔ TRÉCARRÉ, 2006, 112 PAGES, [8 À 12 ANS], 29,95 $, AVEC CD

Après avoir fait paraitre un livre hommage intitulé *À la recherche de Félix Leclerc*, l'illustratrice Marie-Josée Plouffe récidive avec cet album réunissant quatre fables du poète-chansonnier. Il s'agit de quatre histoires tirées du recueil *Allegro* paru en 1944 : «Chez les siffleux», «Chez les perdrix», «Histoire d'une mouche» et «Coucher de soleil», chacune se rapportant à une saison : automne, hiver, été et printemps.

Les fables, touchantes, mettent en scène des animaux qui parlent et se débattent avec la vie. Une jeune écureuil en peine d'amour est recueillie par une famille de siffleux qui lui redonne le gout de vivre. Une perdrix doit convaincre ses parents que son fiancé est un meilleur parti que l'oiseau étranger dont sa mère s'entiche. Une mouche partie à la recherche de la lumière la trouve à l'intérieur d'elle-même. Et un lièvre se fait un ami inattendu chez l'ours.

Les textes, poétiques mais faciles d'accès, nourris de savoureux dialogues, portent de justes morales qui sont des leçons de vie. On nous les offre abondamment illustrés, de façon pas toujours convaincante. La subtilité n'est pas au rendez-vous. Dessinés à gros traits, dans des couleurs sombres ou criardes, rehaussées de traits noirs excessifs, les personnages bariolés font presque peur... L'illustratrice a son style, chargé, et on dit que les gouts ne se discutent pas.

Glossaire, capsules informatives et exercices complètent l'ouvrage. Valable pour la prose de Félix.

RAYMOND BERTIN, pigiste